

Réception à l'Évêché

Lundi dernier tout le clergé d'Angers, c'est-à-dire MM. les Vicaires généraux, MM. les Chanoines, curés, vicaires et aumôniers de la ville, les représentants des divers ordres religieux, se sont réunis à l'Évêché pour saluer Monseigneur à l'occasion de son retour de Rome et recevoir sa bénédiction. Cette réunion, très nombreuse et très cordiale, a été, aussi, tout intime et n'a pas besoin d'être rapportée longuement.

Après quelques mots de M. Grellier, vicaire général, qui s'est fait l'interprète de tous pour féliciter Monseigneur de son heureux voyage, et particulièrement de la faveur que le Saint Père lui a faite en lui remettant son anneau, Sa Grandeur a raconté de nouveau, simplement et familièrement, en père qui s'épanche au milieu de ses fils, les divers incidents de son séjour à Rome et des deux audiences qu'a bien voulu lui accorder le Souverain-Pontife.

Ces détails sont connus de nos lecteurs. Les deux lettres de Monseigneur, publiées dans ces derniers temps, par la *Semaine Religieuse*, les ont tenus au courant du voyage d'un père aimé. Monseigneur portait à son doigt l'anneau du Saint Père. On devine avec quelle ferveur chacun a voulu baiser cet anneau, précieux témoignage de la bonté du Chef de l'Eglise, de son affection pour notre Evêque, de l'intérêt que nous porte toujours le Pasteur suprême.

Du reste, la longévité de Léon XIII, sa bonne santé, la vigueur de son esprit, la sûreté de sa mémoire et toutes ses autres qualités frappent d'étonnement ceux qui l'approchent. Il y a comme une assistance divine, une attention providentielle autour de ce vieillard qui ne connaît aucune des infirmités de la vieillesse, aucune caducité. Quand on l'entend s'intéresser aux moindres détails de la vie d'un diocèse, aux études des clercs, au choix de leurs auteurs, à l'enseignement des Universités libres, à la ferveur des communautés religieuses, à la marche des œuvres catholiques, aux mœurs publiques, à tout ce qui constitue le vrai progrès, c'est-à-dire au développement et à l'affermissement de l'esprit chrétien ; et quand on se dit que le Pape actuel embrasse ainsi, dans son attention, toutes les nations de la terre, connaissant, par leurs noms, les évêques, et, par le menu, leurs difficultés et leurs épreuves, leurs espérances et leurs succès, on se demande comment un seul homme, un vieillard de 91 ans, peut porter dans son esprit des choses si diverses et réunir dans son cœur tant de sollicitudes. Assurément il a reçu l'aide de Dieu, ce Chef visible de son Eglise. Il est bien de ceux à qui a été dite cette étonnante parole : « Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. »

Ce fut sous l'impression de ces pensées que nous nous agenouilâmes tous pour recevoir, par la main de notre évêque, la bénédiction papale et une médaille bénite par le Chef de l'Eglise.

L'audience avait duré près d'une heure. Mais si pleine d'intérêt, si charmée par une causerie paternelle, par une parole aimable, tour à tour grave et enjouée, simple, familière, sincèrement bonne et affectueuse, cette heure avait passé comme une minute.

E. G.